

INITIATIVE

## L'image, pour raconter des histoires

L'association "Regards et mémoires" et le comité Arles-Sagné vont partir dans cette ville de Mauritanie, recueillir les contes des griots, grâce à des sténopés

L'image est prête à dire des choses. Cela peut être un déclencheur de la parole, y compris et surtout avec des gens qui estiment "n'avoir rien à dire", et encore moins à écrire. C'est en partant de ce constat, et pour réconcilier, ne serait-ce que l'espace d'un instant des enfants en difficultés scolaires avec l'écriture, que les membres de l'association "Regards et mémoires" travaillent depuis une dizaine d'années. L'association, basée sur Arles, existe depuis 1996, et intervient dans la région et dans toute la France. Avec toujours le même but : faire venir la parole grâce à l'image. Et faire parler la mémoire.

Pour cela, il suffit d'une petite boîte en carton, percée d'un trou d'épingle, que l'on met entre les mains des enfants, ou des adultes, dans les écoles, la rue, les quartiers... et on obtient alors une image. "Avec ce type d'image, on obtient tout de suite un résultat, explique Pascal Bois, président de "Regards et mémoires". Et l'envie de dire, et d'écrire des choses vient tout de suite. C'est un moyen parallèle pour revenir à l'écriture, qui permet un déclenchement de la parole, immédiat."

### Délic

L'expérience avait commencé avec des enfants de la Réunion, en grande difficulté scolaire, puis dans les quartiers des grandes villes, là où les

mômes sont presque déjà hors du circuit scolaire. "En fait, rien qu'en fabriquant les sténopés (ces petites boîtes en carton permettant la création d'une image), le délic se produit déjà, soutient Pascal Bois. Enseignants et élèves sont dans la même position de découverte et d'apprentissage. Et les enfants travaillent ensemble... cela change toute l'ambiance d'une classe."

Pour Pascal Bois, tout est histoire de rencontres. C'est donc en rencontrant les membres du comité de jumelage Arles-Sagné, que l'envie est venue d'aller là-bas, rencontrer les gens, les faire parler, leur faire raconter leurs histoires. "Les gens du comité de jumelage nous ont raconté ce qu'ils



Les collégiens d'Ampère ont remis les sténopés confectionnés avec l'aide de leurs professeurs à l'association "Regards et mémoires". (Photo Xdr)

faisaient à Sagné, depuis plusieurs années, et on s'est dit qu'il serait intéressant de travailler sur la mémoire, sur cette culture de tradition orale, où les histoires sont racontées par les griots."

Pascal Bois, Michèle Reverbel (ancien écrivain public, qui se définit comme éveilleuse d'écriture), Marie-Claude Garcia (service pédagogique des RIP), et les membres d'Arles-Sagné vont donc partir là-bas (du 22 janvier au 11 février), avec des sténopés et des

polaroïds. Des sténopés d'ailleurs fabriqués par les élèves de la 4<sup>e</sup> du collège Ampère, dans le cadre des parcours croisés, associant maths (Mme Bernard) et physique-chimie (Mme Brun). "Malgré les obstacles rencontrés en maths, pour réaliser ces boîtes, ils se sont tous accrochés, parce qu'ils étaient très intéressés", souligne une des enseignantes. Une dizaine de sténopés vont donc partir pour la Mauritanie, avec un petit mot des élèves. Déjà le début d'une rencontre

à quelques milliers de kilomètres de distance. Car si Pascal Bois et son équipe ne savent pas encore ce qu'ils vont ramener de Sagné ("ce sera en fonction des rencontres, de ce que les gens voudront dire ou faire"), ils savent déjà qu'ils vont ramener quelque chose, une partie de cette culture si différente, à ces collégiens. Qui en retour, vont aussi faire parvenir à Sagné un bout de leur vie, à travers l'image et le verbe.

Nadia Vedelago

## La mémoire du patrimoine inconnu

L'association "Regards et Mémoires" travaille aussi sur des projets culturels, mais toujours sur la mémoire dans toute la région, dans un projet intitulé "le singulier du patrimoine".

Des élèves de collèges et de lycées de la région vont explorer le patrimoine inconnu d'une ville. Ainsi, à Arles, les lycées Pasquet et Montmajour seront associés à ce projet européen.

Certains élèves ont déjà travaillé sur les anciens ateliers SNCF et la ligne de chemin de fer. "Il s'agit, grâce aux sténopés et à l'image, de leur faire

découvrir une partie du patrimoine qu'ils ne connaissaient pas." Des établissements de Marseille, Orange et Barcelonnette ont également été concernés.

Le projet contrat ville a permis aux enfants de Salin-de-Giraud et Port-Saint-Louis du Rhône, scolarisés dans le même établissement de "s'approprier la richesse de leur environnement qui passe par une meilleure

connaissance du patrimoine." "Le patrimoine devient un jeu, souligne Pascal Bois, les images sont toujours prétexte à raconter. Cela montre que tous sont capables de faire quelque chose, de les faire partager."

Ces voies alternatives déclenchent toujours une émotion, une réaction... "Cette expérience de vécu collectif est toujours un partage" explique Pascal.

À laisser s'épanouir... N.V.



Pascal Bois a beaucoup travaillé avec les enfants sur des projets culturels, notamment à Salin-de-Giraud. (Archives S.F.)